

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.423 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 2 AOÛT 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Reclames : 2.75 - Faits divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes : 5 fr. 6 Mois 9 fr. 12 Mois 17 fr.
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 6 Mois 9 fr. 12 Mois 17 fr.
Étranger (Union postale) : 8 fr. 6 Mois 12 fr. 12 Mois 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Deuxième Anniversaire

Nous allons entrer dans la troisième année de guerre.

Au jour d'aujourd'hui, il y a deux ans, le décret de mobilisation appelait les citoyens aux armes. Ce n'était pas encore officiellement la guerre, puisque M. de Schœn n'avait pas apporté encore au quai d'Orsay son petit papier d'imposture. Mais les dernières espérances de paix s'en étaient allées une à une et rien ne pouvait plus en relever la fragile édifice devant la volonté germanique de rendre inévitable le déchaînement du conflit. Déjà, à cette date du 2 août 1914, la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie était un fait accompli. Celle de l'Allemagne à la France devait fatalement s'ensuivre.

Il est inutile en vérité de revenir sur les misérables prétextes auxquels la diplomatie de la Wilhelmstrasse eut recours pour tenter d'excuser la monstruosité de sa double provocation. Les histoires ridicules alors inventées pour servir de justification à une injustifiable entreprise de violence et de sang, l'Allemagne elle-même n'ose plus en soutenir la thèse. Nous faisons ressortir il y a quelques jours comment elle avait dû avouer, sans en être d'ailleurs aucunement gênée, le stupide mensonge du bombardement de Nuremberg.

Tout cela est désormais sans consistance et ne mérite plus l'honneur d'une discussion. Tout cela s'est déjà écroulé sous les huées de l'opinion universelle. Et le kaiser affolé d'épouvante en présence du cours que prennent les événements a beau crier à tout propos qu'il n'a pas voulu la guerre, tout le monde sait que la guerre a été voulue par lui et par son entourage, sous la pression de la maudite caste militaire allemande et d'ailleurs — ne l'oublions jamais ! — avec la chaleureuse approbation de toutes les populations de l'empire.

Toute l'Allemagne a voulu la guerre en ce commencement d'août 1914 parce que toute l'Allemagne était persuadée qu'elle n'aurait qu'à mettre en marche ses lourds bataillons pour écraser les nations qui s'opposaient encore au définitif établissement de l'hégémonie germanique sur l'Europe et sur le monde.

La terrible épreuve de l'ouïeuse et insatiable Germania devait régir l'empire de l'univers dans la pensée des pan-germanistes, lesquels ne faisaient que traduire publiquement les sentiments

secrets de tout bon sujet de Guillaume II. Après avoir depuis tant d'années brandi brusquement cette épée comme une continuelle menace, l'heure était venue de la mettre en œuvre. C'est à quoi l'Allemagne s'était enfin résolue. Et dans l'instant même où elle déclenchait la ruée furieuse, elle annonçait déjà triomphalement à tous les pays de la terre que ses ennemis allaient s'écrouler pour toujours.

Eh ! bien, voilà deux ans que la guerre dure et les ennemis de l'Allemagne sont toujours debout.

Les hordes crurent tout d'abord régner en quelques semaines les rudes desseins de leurs chefs et de leur suprême maître, ce kaiser ivre d'orgueil et de fureur qui avait déjà arrêté le programme de son entrée triomphale à Paris. Mais la victoire de la Marne les arrêta en route et leur fit rebrousser chemin. Et depuis ce jour-là, le rêve monstrueux de conquête universelle et d'universel impérialisme s'est brisé. Les morceaux en sont à terre : en dépit de tous ses efforts, l'Allemagne d'à présent ne réussira pas à les recoller.

La guerre est longue et douloureuse pour nous comme pour nos ennemis. Mais c'est pour nos ennemis qu'elle apparaît profondément humiliante. Car ce sont eux, et non pas nous, qui se prétendent les maîtres du monde.

Ce sont eux qui s'étaient proposés de tout brusquer et de tout démolir pour nous réduire à merci. Ce sont eux qui avaient impérieusement proclamé : « Nous allons vaincre en une jour-d'attente offensive de quelques semaines, après quoi nous dicterons la paix allemande à nos ennemis et nous ferons la loi à l'univers ! » Deux années après avoir jeté à la terre et au ciel ce cri d'audace et de démesure, l'Allemagne se trouve aujourd'hui contrainte à la défensive sur tous les fronts où ses armées combattent.

Quelle parole pourrait, mieux que cette simple constatation de fait, marquer la profondeur de la chute allemande ?

Puisque les magnifiques succès des Alliés sur le front oriental et sur le front occidental apportent chaque jour une ampleur et une force nouvelle à cette constatation, nous pouvons franchir avec confiance le seuil de la troisième année de guerre. Cette troisième année de guerre nous imposera sans doute encore de formidables efforts. Et sans doute aussi, hélas ! nous réservera-t-elle encore bien de cruelles épreuves. Mais il n'est plus possible de douter de la victoire qui assurera bientôt contre toutes les injures de l'Allemagne et de ses alliés le définitif triomphe de la cause de la civilisation, de la liberté et du droit.

CAMILLE FERDY.

73^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 1^{er} Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au nord de la Somme, l'ennemi n'a pas renouvelé ses tentatives au cours de la nuit.

Au nord de l'Aire, après un violent bombardement, les Allemands ont tenté sur nos positions de la région de Lihons deux coups de main qui ont échoué sous nos feux.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie est devenue, au cours de la nuit, extrêmement violente dans la région de l'ouvrage de Thiaumont.

Bombardement par obus de gros calibre du bois Fumin et de la Lauffée.

A l'ouest de Pont-à-Mousson, dans le secteur de Flirey, l'ennemi a fait sauter trois fourneaux de mines. Nous avons occupé les rebords Sud des trois entonnoirs, en avant de notre tranchée.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

AVIATION

L'adjudant Lenoir a abattu un avion ennemi, qui est tombé dans ses lignes, au nord de Verdun. C'est le cinquième appareil allemand descendu jusqu'à ce jour par cet aviateur. Un autre avion allemand, attaqué par un des nôtres, s'est écrasé sur le sol à l'ouest d'Etain.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

1^{er} Août, 13 heures 40.

Pas de changement dans la situation générale aujourd'hui.

Au nord de Bazentin-le-Petit, une attaque ennemie sur nos lignes a été repoussée avec un plein succès. Violente canonnade de part et d'autre pendant toute la nuit.

Rien à signaler sur les autres points du front anglais.

vent de tant d'années : la fraternité de deux nations qui ont accompli une mission identique de civilisation, fraternité que le sang et la douleur ont scellée indissolublement.

PROPOS DE GUERRE

Vains Espoirs

Vraie ou fausse, cette histoire de réunion secrète qui se serait tenue, à Berlin et dont un de nos confrères parisiens se fait l'écho, est des plus suggestives.

En somme, pourquoi cette réunion n'aurait-elle pas eu lieu ? Elle est bien dans la manière boche. « Nous ne pouvons plus espérer vaincre les Français par les armes, cherchons autre chose. » Et Bethmann-Hollweg, l'homme aux « chiffons de papier » aurait déclaré :

« Il ne nous reste qu'une seule planche de salut, c'est de détacher la France de ses alliés. Il nous faut obtenir, par tous les moyens, une défection de l'opinion publique française et faire accepter une paix séparée. »

En vérité, le moment est bien choisi pour obtenir une défection de l'opinion française, quand nous arrivons les détails de tous les infamies que la soldatesque boche commet dans nos pays occupés, quand des milliers de civils, femmes, jeunes filles, vieillards sont poussés, tel un vil bétail, vers l'Allemagne, affolée par le spectre de la défaite. Ces brutes-là ne comprendront donc jamais rien à l'âme française !

En supposant que la longueur de la guerre ait, peu à peu, éroulé notre haine et que nous ayons eu quelque tendance à considérer nos ennemis d'un oeil moins sévère, leur attitude, aujourd'hui, doit leur fermer tout espoir de réconciliation.

J'ignore ce qu'ils pensent de nous ces sauvages, mais je sais bien ce que nous pensons d'eux : je sais bien qu'il n'y a pas, ni n'y a jamais eu, un Français qui se jalousait un jour d'un Allemand, qui se jalousait un jour d'un Anglais, qui se jalousait un jour d'un Italien. L'humanité est unie par un ciment exemplaire pour tant de crimes accumulés, d'atrocités juxtaposées.

La guerre est longue, soit, le martyre des populations sous le joug, les souffrances de nos soldats, la douleur des mères et des épouses sont atroces et devraient avoir enfin un terme, c'est vrai. Mais pouvons-nous songer à autre chose qu'à parachever notre œuvre ? Il s'agit de purger le monde de cette gale qu'on appelle le peuple allemand, il s'agit de terrasser un monstre dangereux, qui a failli causer le krach de toutes les institutions morales, la faillite de l'humanité.

Et puisque les neutres qui assistent, ce sont assez courards pour se taire, tant pis ! faisons seul. Sous tous les rapports, après deux ans de guerre, les Alliés valent plus que leurs adversaires.

Oui, vraiment, l'heure est mal choisie, chancelier de malheur, pour espérer une défection de l'âme française.

ANDRÉ NEGIS

La Foire de Nijni-Novgorod

Pétrograde, 1^{er} Août.

La foire de Nijni-Novgorod, qui dure du 15 juillet au 10 septembre, a attiré cette année des représentants des nations alliées et plus particulièrement de l'Italie. L'importance de la foire est expliquée par la situation de Nijni-Novgorod au centre des voies fluviales qui partent de Pétrograde et de Moscou et qui servent au transport des marchandises en Europe et en Asie. Elle est toujours la première des foires du continent européen, laissant loin derrière elle les foires de Leipzig et d'Innsbruck.

Avant la guerre, la valeur des marchandises exposées se montait à 170 millions de roubles, la valeur des marchandises vendues à 160 millions de roubles (le rouble vaut 2 fr. 86). L'écart entre les deux chiffres n'est pas considérable et le risque des marchands par conséquent très restreint.

bles, la valeur des marchandises vendues à 160 millions de roubles (le rouble vaut 2 fr. 86). L'écart entre les deux chiffres n'est pas considérable et le risque des marchands par conséquent très restreint.

Les principaux articles mis en vente à la foire étaient des métaux ouvrés, des peaux brutes et ouvrées, les produits de l'industrie textile, la confection, le thé. Les alliés de la Russie sont représentés à Nijni-Novgorod.

Avant la guerre, le marché de Nijni-Novgorod était presque entièrement monopolisé par les Allemands et les Américains. Le cartel des industries chimiques constitué en Italie cédait le pas à celui des produits chimiques allemands.

Les Intérêts français en Orient

L'association France-Arménie

Paris, 1^{er} Août.

La Fédération des Amitiés franco-arméniennes, sous le titre de « France-Arménie », a été créée pour défendre les intérêts français de tous ordres, en Orient, et les revendications de la France en Arménie.

Le Comité directeur de cette nouvelle Association qui formera la section franco-arméniennes des « Amitiés franco-arméniennes », s'est réuni, le 29 juillet, sous la présidence de MM. Georges Leygues, ancien ministre et Etienne Lamy, secrétaire perpétuel de l'Académie Française. Après avoir entendu les exposés de MM. René de Chauvannes, fondateur de la Fédération, Boghos-Nubar pacha, président de la délégation nationale arménienne et des deux parisiens, le Comité a arrêté de la façon suivante la composition de son bureau :

Présidents d'honneur : MM. Georges Clemenceau, Denys Cochin, Anatole France, Etienne Lamy, Georges Leygues et Paul Painlevé, ministre de l'Instruction publique ; présidents, MM. Louis Renault, Albert Sarraut ; vice-présidents, MM. Etienne Flandin, Guérin, M. Georges Lévy, Maillet, Joseph Reinach ; secrétaire général, M. René de Chauvannes ; secrétaire adjoint, M. Frédéric Macler ; trésorier, M. Escoffier.

Présidents d'honneur : MM. Georges Clemenceau, Denys Cochin, Anatole France, Etienne Lamy, Georges Leygues et Paul Painlevé, ministre de l'Instruction publique ; présidents, MM. Louis Renault, Albert Sarraut ; vice-présidents, MM. Etienne Flandin, Guérin, M. Georges Lévy, Maillet, Joseph Reinach ; secrétaire général, M. René de Chauvannes ; secrétaire adjoint, M. Frédéric Macler ; trésorier, M. Escoffier.

Présidents d'honneur : MM. Georges Clemenceau, Denys Cochin, Anatole France, Etienne Lamy, Georges Leygues et Paul Painlevé, ministre de l'Instruction publique ; présidents, MM. Louis Renault, Albert Sarraut ; vice-présidents, MM. Etienne Flandin, Guérin, M. Georges Lévy, Maillet, Joseph Reinach ; secrétaire général, M. René de Chauvannes ; secrétaire adjoint, M. Frédéric Macler ; trésorier, M. Escoffier.

IL Y A UN AN

Lundi 2 Août

Nous prenons l'avantage en Champagne et nous nous emparons de plusieurs tranchées dans les Vosges.

L'offensive italienne continue, 248 prisonniers sont faits. Les Autrichiens perdent 12.000 hommes à Goritz.

Les Russes cubitent une colonne allemande près de Darchischitz, et repoussent dans la région des villages de Bouhany et Tyliatola, une avant-garde ennemie, en faisant plusieurs centaines de prisonniers.

Un contre-torpilleur allemand est coulé par un sous-marin anglais.

Un de nos sous-marins endommage le pont de Galata, à Constantinople.

LA GUERRE

La contre-offensive allemande sur la Somme est impuissante à arrêter notre avance

L'ARMÉE DE BROUSSILOFF POURSUIT SES SUCCÈS

Le Raid de Zeppelins sur l'Angleterre

Paris, 1^{er} Août.

Les ministres n'ont pas tenu, ce matin, leur Conseil habituel du mardi. Ils se réuniront jeudi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 1^{er} Août.

Voici exactement deux ans que la folie sanguinaire des Hohenzollern et des Habsbourg a précipité le monde dans un abîme de douleur et de sang. L'agression procédant d'un esprit de domination et de rapine, préparée soigneusement et hypocritement pendant des années, a surpris la France, dans un rêve de fraternité internationale, et la Russie sans matériel de guerre, l'Angleterre sans armée. Le coup si bien monté devait, dans l'esprit des bandits impériaux, aboutir en trois mois à l'écrasement de la France, puis à celui de la Russie.

Deux ans ont passé. La France a non seulement résisté victorieusement, mais, sous la violence de chocs répétés, elle a forgé son armure et, aujourd'hui, elle se trouve bien plus forte qu'au commencement des hostilités. La Russie et l'Angleterre ont levé des armées innombrables. Les Empires de proie sentent passer sur leurs capitales le vent de la catastrophe. Leurs populations souffrent des privations et grondent sourdement, leurs réserves d'hommes sont épuisées.

De l'univers entier, un mouvement immense de sympathie monte vers nous, tandis que, pour célébrer l'anniversaire de sang, l'ennemi renouvelle ses assassinats et se couvre d'opprobre.

Hier, il exécutait froidement le capitaine Fryatt, sous un prétexte infâme. Il déportait en masse les familles du nord de la France, renouvelant les plus abjects procédés de la traite des esclaves.

Aujourd'hui, encore, il lance ses zeppelins sur l'Angleterre. Les bandits couronnés qui ont jeté le monde dans la désolation, ne sont jamais en dehors de l'humanité. Ils seront châtiés bien avant que sonne l'heure du troisième anniversaire fatal.

En Russie, nos alliés poursuivent leurs succès avec une rapidité étonnante. On sent que l'ennemi est complètement dominé par la stratégie de Broussiloff qui devient une des figures les plus puissantes de cette guerre gigantesque. Le grand chef russe traque les armées austro-boches en débâcle et prépare le coup suprême.

La Bulgarie affolée rappelle en hâte ses troupes qui étaient rappelés sur le front russe et ne songe plus qu'à sa propre défense.

Sur le front occidental, les Allemands ont engagé, depuis quelques jours, une contre-offensive extrêmement puissante, en vue d'arrêter notre avance sur la Somme. Non seulement nous avons brisé cette contre-offensive, mais nous avons encore réalisé de nouveaux progrès. On dirait que le kronprinz médite quelque coup sur nos positions de la Meuse, qu'il bombarde furieusement. Il sera reçu.

Nos aviateurs, toujours magnifiques de courage et d'adresse, multiplient leurs exploits.

MARIUS RICHARD.

La Roumanie va-t-elle intervenir ?

Rome, 1^{er} Août.

La Stampa reçoit de Zurich une intéressante correspondance dans laquelle l'auteur, examinant les renseignements de plusieurs journaux allemands, croit avoir vu que la Roumanie interviendra certainement aux côtés de l'Entente.

Le roi de Roumanie aurait, dit en substance le correspondant de la Stampa, conféré avec le ministre d'Allemagne, von Busch et le ministre d'Italie, le baron Fasciotti ; on ne sait évidemment rien de ces entretiens, mais il est certain, après les démarches des ministres d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie auprès de M. Brătianu, que les puissances centrales auraient fait auprès du gouvernement roumain une démarche destinée à le mettre en garde contre les conséquences que l'attitude de la Roumanie pourrait avoir : le ministre de Bulgarie s'est associé à ses collègues.

Les Allemands et les Autrichiens, à cette heure, ne se demandent plus si la Roumanie interviendra, mais à quel moment elle le fera, et s'il ne reste pas un moyen de l'empêcher de sortir de sa neutralité contre les Empires centraux.

Le correspondant à Bucarest du Berliner Tageblatt dit que le changement le plus notable survenu ces derniers jours est le suivant : « Le président Brătianu a complètement perdu sa liberté d'action. Aujourd'hui que la Quadruple jette de grandes forces sur les champs de bataille, Brătianu est forcé par la Russie et ses alliés de prendre une décision ; de continuelles conciliabules ont lieu entre lui et les ministres de l'Entente, mais on ne peut dire avec certitude où en sont les pourparlers et si, comme on l'affirme de source russe, on est arrivé à une convention militaire russo-roumaine, une convention militaire russo-roumaine.

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Reclames : 2.75 - Faits divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

LA GUERRE

La contre-offensive allemande sur la Somme est impuissante à arrêter notre avance

L'ARMÉE DE BROUSSILOFF POURSUIT SES SUCCÈS

Le Raid de Zeppelins sur l'Angleterre

Paris, 1^{er} Août.

Les ministres n'ont pas tenu, ce matin, leur Conseil habituel du mardi. Ils se réuniront jeudi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 1^{er} Août.

Voici exactement deux ans que la folie sanguinaire des Hohenzollern et des Habsbourg a précipité le monde dans un abîme de douleur et de sang. L'agression procédant d'un esprit de domination et de rapine, préparée soigneusement et hypocritement pendant des années, a surpris la France, dans un rêve de fraternité internationale, et la Russie sans matériel de guerre, l'Angleterre sans armée. Le coup si bien monté devait, dans l'esprit des bandits impériaux, aboutir en trois mois à l'écrasement de la France, puis à celui de la Russie.

Deux ans ont passé. La France a non seulement résisté victorieusement, mais, sous la violence de chocs répétés, elle a forgé son armure et, aujourd'hui, elle se trouve bien plus forte qu'au commencement des hostilités. La Russie et l'Angleterre ont levé des armées innombrables. Les Empires de proie sentent passer sur leurs capitales le vent de la catastrophe. Leurs populations souffrent des privations et grondent sourdement, leurs réserves d'hommes sont épuisées.

De l'univers entier, un mouvement immense de sympathie monte vers nous, tandis que, pour célébrer l'anniversaire de sang, l'ennemi renouvelle ses assassinats et se couvre d'opprobre.

Hier, il exécutait froidement le capitaine Fryatt, sous un prétexte infâme. Il déportait en masse les familles du nord de la France, renouvelant les plus abjects procédés de la traite des esclaves.

Aujourd'hui, encore, il lance ses zeppelins sur l'Angleterre. Les bandits couronnés qui ont jeté le monde dans la désolation, ne sont jamais en dehors de l'humanité. Ils seront châtiés bien avant que sonne l'heure du troisième anniversaire fatal.

En Russie, nos alliés poursuivent leurs succès avec une rapidité étonnante. On sent que l'ennemi est complètement dominé par la stratégie de Broussiloff qui devient une des figures les plus puissantes de cette guerre gigantesque. Le grand chef russe traque les armées austro-boches en débâcle et prépare le coup suprême.

La Bulgarie affolée rappelle en hâte ses troupes qui étaient rappelés sur le front russe et ne songe plus qu'à sa propre défense.

Sur le front occidental, les Allemands ont engagé, depuis quelques jours, une contre-offensive extrêmement puissante, en vue d'arrêter notre avance sur la Somme. Non seulement nous avons brisé cette contre-offensive, mais nous avons encore réalisé de nouveaux progrès. On dirait que le kronprinz médite quelque coup sur nos positions de la Meuse, qu'il bombarde furieusement. Il sera reçu.

Nos aviateurs, toujours magnifiques de courage et d'adresse, multiplient leurs exploits.

MARIUS RICHARD.

La Roumanie va-t-elle intervenir ?

Rome, 1^{er} Août.

La Stampa reçoit de Zurich une intéressante correspondance dans laquelle l'auteur, examinant les renseignements de plusieurs journaux allemands, croit avoir vu que la Roumanie interviendra certainement aux côtés de l'Entente.

Le roi de Roumanie aurait, dit en substance le correspondant de la Stampa, conféré avec le ministre d'Allemagne, von Busch et le ministre d'Italie, le baron Fasciotti ; on ne sait évidemment rien de ces entretiens, mais il est certain, après les démarches des ministres d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie auprès de M. Brătianu, que les puissances centrales auraient fait auprès du gouvernement roumain une démarche destinée à le mettre en garde contre les conséquences que l'attitude de la Roumanie pourrait avoir : le ministre de Bulgarie s'est associé à ses collègues.

Les Allemands et les Autrichiens, à cette heure, ne se demandent plus si la Roumanie interviendra, mais à quel moment elle le fera, et s'il ne reste pas un moyen de l'empêcher de sortir de sa neutralité contre les Empires centraux.

Le correspondant à Bucarest du Berliner Tageblatt dit que le changement le plus notable survenu ces derniers jours est le suivant : « Le président Brătianu a complètement perdu sa liberté d'action. Aujourd'hui que la Quadruple jette de grandes forces sur les champs de bataille, Brătianu est forcé par la Russie et ses alliés de prendre une décision ; de continuelles conciliabules ont lieu entre lui et les ministres de l'Entente, mais on ne peut dire avec certitude où en sont les pourparlers et si, comme on l'affirme de source russe, on est arrivé à une convention militaire russo-roumaine, une convention militaire russo-roumaine.

La confusion régnait dans l'armée allemande

Paris, 1^{er} Août.

D'après la Liberté l'examen de l'interrogatoire des prisonniers capturés au cours des combats de la ferme Moncau et du bois de Hem, ont permis de constater à nouveau la confusion qui régnait dans les rangs alle-

DEUX ANS APRÈS

Les Alliés plus forts, plus unis, sont certains de la Victoire finale

Paris, 1^{er} Août.

Il y a aujourd'hui deux ans exactement, dit le Petit Parisien, qu'au matin du 2 août 1914, la Russie déclara la guerre à l'Allemagne. C'était le geste fatal par lequel Guillaume II, de propos délibéré, déclenchait la guerre européenne. Deux années l'Allemagne était alors :

« Dans deux mois l'Allemagne aura vaincu ! » Les deux mois passèrent, hélas ! de la bataille historique qui porta le premier coup à la prétendue invincibilité allemande, puis d'autres mois ; et voici maintenant deux années. Et l'Allemagne, loin d'avoir abattu aucun de ses adversaires, en face d'elle plus faible, les trouve plus forts, plus unis, lui portant de formidables coups qui sont autant d'obstacles pressés pour la troisième année de guerre qui commence.

C'est cette espérance, basée sur l'indéfectible volonté de vaincre, que l'on retrouvera dans les déclarations suivantes d'éminentes personnalités alliées, en ce moment dirigent le peuple russe dans la voie de la victoire :

Le général Alexeïeff, chef d'état-major général de l'armée russe :

« Je suppose que nous avons passé la période la plus difficile de notre grande guerre. Les efforts communs des Alliés et leur désir d'amener la guerre jusqu'à la défaite complète de notre ennemi nous conduiront, avec l'aide de Dieu, au succès. »

Tout en étant encore tenace, notre ennemi commence à faiblir, mais nous avons besoin de beaucoup d'efforts encore pour atteindre le but définitif que nous désirons.

Le général Chouvaïev, ministre russe de la Guerre :

« Nous sommes entrés dans une nouvelle phase. »

Ayant pris l'initiative dans leurs mains, les armées alliées dans tous les secteurs sont passées à l'offensive.

Le puissant coup de nos troupes sur le front Sud a détruit les plans austro-allemands et nous a donné de riches trophées. Malgré la résistance obstinée de l'ennemi et les renforts constants qui lui arrivent, notre offensive continue.

Notre glorieuse armée du Caucase presse aussi l'ennemi, en le rejetant de hauteurs inaccessibles.

En général, l'action commune des Alliés a créé une situation favorable pour eux sur tous les fronts et promet des succès plus considérables que nous mèneront directement à la victoire finale.

M. Austen Chamberlain, sous-secrétaire d'État pour l'Inde :

Nul plus que moi, ancien élève de l'École libre des sciences politiques et grand administrateur de la France, ne se réjouit de la fraternité d'armes qui unit maintenant nos deux pays et, c'est avec confiance que j'attends la victoire définitive et complète qui sera remportée par l'Entente des armées alliées et par l'accord absolu qui régnera entre les nations alliées.

Lord Derby, sous-secrétaire d'État au ministère de la Guerre :

Vous me demandez un message à l'occasion du second anniversaire de la déclaration de guerre. Je ne puis vous adresser qu'un message de confiance, car que ce soit parmi nos soldats actuellement au front, ou ce soit

parmi nos troupes qui attendent d'aller les renforcer ou parmi notre population civile, il existe un sentiment et c'est un sentiment de confiance absolue dans la victoire finale des Alliés.

Deux années de guerre n'ont fait que resserrer davantage les liens qui unissent nos nations alliées. Nous nous comprenons mieux les uns les autres, nous nous admirons mutuellement davantage. Quant à moi, je le répète, je compte plus que jamais sur l'habile direction de nos généraux alliés et sur la vaillance des troupes qu'ils commandent pour nous assurer qu'ils ont longtemps la victoire complète et une paix durable.

Lord Robert Cecil, ministre anglais du blocus, sous-secrétaire d'État au Foreign Office :

De toutes les prédictions de nos ennemis, la plus fautive peut-être est bien l'assertion qu'à mesure que la guerre se prolongerait, les assurances apparaîtraient et des malentendus se produiraient dans l'Entente. Ce qui se passe aujourd'hui, sur les milliers de kilomètres, le long desquels s'étendent les fronts multiples et gigantesques des Alliés, fournit la

Le Pourvoi de M. Manté rejeté

Lyon, 1^{er} Août.
Le Conseil de revision des Conseils de guerre a, ce matin, rejeté le pourvoi formé par M. Théodore Manté contre l'arrêt du Conseil de guerre de Marseille le condamnant à 20.000 francs d'amende et à dix ans de privation de ses droits civils et civiques pour infraction à la loi du 4 avril 1915, interdisant tout commerce avec l'ennemi.

Marins marseillais récompensés

On se souvient du torpillage du bateau-hôpital *Portugal* qui fut coulé en mer Noire par un sous-marin ennemi. Le capitaine Duvet, commandant du *Portugal*, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

Le 29 octobre, le *Portugal* ayant été canonné dans le port d'Odessa, a énergiquement secondé son commandant et a donné l'exemple en contribuant pour une large part à éteindre les incendies malgré les risques d'asphyxie et de blessures par projectiles.

Le 30 mars 1916, lors du torpillage du navire-hôpital *Portugal* qu'il commandait, a donné à tous l'exemple du sang-froid, s'est courageusement engagé avec un canot dans le feu de l'ennemi, a encouragé les équipages et a dirigé le montage, a fait payer son dévouement à son poste.

Ajoutons que M. Duvet, qui était mis à la disposition de la Marine, vient d'être nommé enseigne de vaisseau.

D'autre part, on nous apprend que :

Par décision du 3 juillet 1916, le ministre de la Marine a décoré de la Médaille militaire, à titre de récompense nationale, les officiers et sous-officiers suivants :

M. Amen Louis-Auguste-Emile, capitaine au long-cours, inscrit à Marseille, numéro 32, commandant le paquebot *Austral*.

M. Sanguy Louis-François-Marie, capitaine au long-cours, inscrit à Marseille, numéro 34, commandant le paquebot *Chili*.

M. Paoli Antoine, capitaine au long-cours, inscrit à Marseille, numéro 35, commandant le paquebot *Sapote*.

En récompense des services particulièrement méritoires qu'ils ont rendus pendant la période de transport des troupes serbes de Corfou à Salonique. Nos félicitations à ces braves.

Morts au Champ d'honneur

Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons le plaisir d'enregistrer le nom :

De M. Alfred Martin, soldat au 40^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 29 juin 1916, à l'âge de 32 ans. Le glorieux défunt était le fils d'un de nos dévoués employés, mécanicien au *Petit Provençal* à qui nous adressons l'expression de nos sincères condoléances et de nos condoléances éternelles.

Nous avons également à déplorer la perte :

De M. Antoine Marcuret, soldat au 40^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 4 juin 1916, à l'âge de 21 ans.

De M. Fernand Martel, de l'Étagny-Plage, soldat au 4^e colonial, tué à l'ennemi le 26 septembre 1916, au combat de Massiges, à l'âge de 29 ans.

De M. Eugène Rouillon, adjudant au 31^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 24 juin 1916, à l'âge de 31 ans.

De M. Étienne Teissandier, instituteur, sergent au 31^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 23 juin 1916, à l'âge de 29 ans.

M. M. Domini, capitaine au 1^{er} ordre du jour, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi, le 23 mai 1916.

De M. Conrad Pinatel, sous-lieutenant au 17^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 29 juin 1916.

De M. Pierre Sanguinetti, soldat au 31^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 27 juin 1916, à l'âge de 24 ans.

De M. Ernest Gaudin, capitaine au long-cours, mitrailleur au bataillon de marins, tué à l'ennemi, le 1^{er} juillet 1916.

De M. Roger Sanguinetti, brigadier au 50^e d'artillerie, cité à l'ordre de la division, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi, le 1^{er} juillet 1916, à l'âge de 24 ans.

De M. Fernand Bouchard, capitaine au 3^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 29 juin 1916.

De M. François Lilliamand, de Moulès, soldat au 31^e d'infanterie, tué à l'ennemi, le 26 juin 1916, à l'âge de 34 ans.

De M. Blaise Meyfère, de Mas-Thibert, soldat au 24^e d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 5 juillet, à l'âge de 32 ans.

Le *Petit Provençal* prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Les résultats de la Journée serbe

Le secrétaire du Comité des Secours Nationaux des Bouches-du-Rhône, organisateur de la Journée Serbe, nous communique le compte rendu des recettes faites dans le département et s'élevant à la somme de cent soixante-onze mille sept cent douze francs, dont détail :

Subscriptions.....	85.805 05
Vente insignes, Marseille-Ville.....	19.595 50
— — — — — Marseille-Bois.....	19.387 95
— — — — — Canton d'Aubagne.....	1.112 15
— — — — — Canton de La Ciotat.....	1.029 10
— — — — — Roquevaire.....	549 25
— — — — — Arrond. d'Aix.....	12.790 80
— — — — — Arrond. d'Arles.....	8.829 95
Vente de bijoux, Préfecture, divers.....	9.738 50
Recettes des Cinémas.....	6.563 15
Quête dans les églises.....	5.761 50
Change de monnaies étrangères.....	129 00
Total.....	Fr. 171.712 00

Ce beau résultat, dû à la générosité inépuisable de nos concitoyens et de populations de notre département, témoigne de notre sympathie pour la vaillante peuple serbe et de l'enthousiasme des organisateurs : Sociétés de Croix-Rouge, Instituts, délégués de Syndicats et groupements divers, sans oublier les aimables donateurs et les généreux donateurs, ont précédé concours à cette belle manifestation de solidarité patriotique.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 23 jours, du 30 juin au 27 juillet 1916, aura lieu le mardi 1^{er} août 1916, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2001 à 3000 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la Darse, 32, paiera du numéro 3001 à 5000.

La perception du boulevard des Dames, 63, paiera du numéro 5001 à 8000 du 6^e canton.

La perception de la rue de la République, 8, paiera du numéro 8001 à 9000 du 6^e canton.

La perception de la rue de la République, 12, paiera du numéro 9001 à 9500 du 6^e canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 9501 à 9999 du 6^e canton.

Chez les ouvriers aux Tabacs

La 7^e collecte a produit : Pour les blessés militaires (Croix-Rouge), 113 fr. 55 ; Pour les familles nécessiteuses des mobilisés, 12 fr. 50, soit au total : 126 fr. 05.

Réformés N° 1

L'Association Amicale des Réformés N° 1 (Guerre et Marine), tiendra son assemblée générale trimestrielle dimanche 6 août, à 9 heures 30, à la Brasserie du Chapitre.

Le Conseil d'administration rendra compte de la marche de l'Amicale depuis sa fondation, des résultats obtenus, des projets à faire adopter.

Les sénateurs et députés du département qui sont tous présidents d'honneur de l'Association, ont été invités à assister à cette importante réunion.

Les mutilés adhérents ou non encore adhérents sont cordialement priés d'assister à cette assemblée générale.

Le Midi au Feu

CITATIONS
M. René Cohen, officier de renseignements au 255^e régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre du jour de la ...^e division dans les termes suivants :

« Officier de renseignements brave et courageux, parcourant constamment les tranchées de première ligne. A montré, en maintes circonstances, la solidité de son moral. S'est distingué notamment au cours de l'attaque du 4 juillet, pendant laquelle il n'a cessé, sous un violent bombardement, de renseigner le chef de bataillon sur les phases du combat. »

Toutes nos félicitations.

Le colonel Boncompagni, commandant l'artillerie du groupement A. B., cité à l'ordre du commandement de l'artillerie du groupement le brigadier Roux Fernand, de la 7^e batterie, du 32^e d'artillerie, a été cité à l'ordre du jour de la 4^e division, dévoué et plein d'entrain, a demandé à être employé à la batterie de tir. A été blessé d'une balle de mitrailleuse en assurant les troupes d'infanterie, le 23 juin 1916.

Le brigadier Roux Fernand, est le fils de M. Camille Roux, le sympathique directeur de la Banque Populaire de notre ville.

Un de nos estimables concitoyens M. Orvello Louis, soldat infirmier au 31^e d'infanterie, vient d'obtenir la Croix de guerre à la suite de la citation suivante qui lui fut faite le plus grand honneur :

« Sur le front depuis le début de la campagne, infirmier zélé et dévoué, a pansé avec beaucoup de courage les blessés de son bataillon dans la tranchée de première ligne, sans abri et durant six jours et six nuits du 24 au 30 juin 1916. »

MEDAILLE MILITAIRE
C'est avec le plus vif plaisir que nous apprenons que la Médaille militaire vient d'être décernée à l'adjudant-chef Villain, du 31^e d'infanterie, à la suite de sa belle attitude sur l'un des points les plus disputés du front. Voici le texte de l'ordre du G. O. G. qui lui confère la Médaille militaire ainsi que le droit de porter avec palmes :

« Ayant reçu l'ordre d'assurer un service urgent de ravitaillement, pendant la nuit du 15 au 16 juin 1916, a accompli sa mission en déployant la plus grande énergie, malgré la violence des tirs de barrage. Est resté au jour, avec tous ses hommes, lui seul ayant été fortement contusionné. Déjà blessé et cité à l'ordre au cours de la campagne. »

M. René Villain, que nous connaissons par ses sentiments, un véritable fils d'adoption du Midi. Les très nombreux amis qu'il s'est fait dans la région, et particulièrement dans la région de la Médaille militaire, hospitalité, à la suite d'une grave blessure reçue au début de la campagne, seront heureux de le féliciter comme nous.

La Question des Transports industriels

Un intéressant essai de la Compagnie des Tramways

Sur l'initiative du sous-Comité d'action économique des Bouches-du-Rhône, préoccupé de faciliter à la région le transport des marchandises, le transport de certains marchandises sur ses voies et sur les embranchements établis jusqu'au 10 août au soir, dernier délai, pour être transmis par ses soins au sous-Comité d'action économique, qui les examinera dans sa séance spéciale du 11 août.

En raison des disponibilités très restreintes de la Compagnie en wagons et en matériel roulant, le sous-Comité d'action économique a étudié dans l'intérêt de la région, le moyen de faire entre les demandes des industriels qui remplissent les conditions exigées ; il a également étudié dans lequel de ces deux modes de transport, le plus avantageux et le plus économique, en ce qui concerne le transport de marchandises, ainsi que des facilités plus ou moins grandes que chacun d'eux présenterait, tant au point de vue des tarifs que des difficultés de chargement et de déchargement, au point de vue des garanties qui seraient données par les chargeurs pour la rapidité de leur service.

Nous croyons que ces transports, bien que restreints, rendront au commerce marseillais des services appréciables, mais il est regrettable que la Compagnie des Tramways n'ait à sa disposition qu'un matériel spécial des plus sommaires et que les circonstances actuelles lui créent de grosses difficultés sans cesse impossibles pour augmenter son outillage.

Souhaitons, néanmoins, quelle trouve le moyen de donner aux transports dont il s'agit, un développement plus considérable, afin qu'elle puisse ainsi aider à l'économie de la région et les quais de Marseille si encombrés.

Tout le monde, en tout cas, lui saura gré, ainsi qu'au sous-Comité d'action économique, d'avoir fait valoir dans un but d'intérêt général.

A L'INSTRUCTION

Le Double Assassinat de Saint-Mauront

Les cinq Arabes inculpés sont renvoyés devant les Assises

Nous avons relaté, en son temps, les circonstances tragiques dans lesquelles les époux Sali, à Saint-Mauront, furent assassinés, le 14 janvier dernier.

On se rappelle qu'à la suite d'une enquête minutieuse menée par M. de Pessel, directeur d'Instruction et M. Potentier, chef de la 3^e division, cinq Arabes furent successivement arrêtés comme étant les auteurs ou complices de ce double assassinat.

L'information de cette affaire vient d'être clôturée et hier, M. de Pessel a rendu son ordonnance renvoyant devant la Chambre des mises en accusation d'Aix sous l'inculpation d'assassinat et de vol tous les inculpés, savoir :

Dahman Ahmed ben Ali, journalier, âgé de 27 ans ; Selmi Said ben, journalier, âgé de 27 ans ; Aboulti Ahmed Ahmed, journalier, âgé de 24 ans ; Ferrat Maoune, journalier, âgé de 25 ans ; Bonnarat Amer ben Ali, restaurateur, âgé de 27 ans.

Tous ces individus comparaitront ensuite devant la Cour d'assises des Bouches-du-Rhône, — Ch. V.

AU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

Le Conseil d'arrondissement s'est réuni, hier, à 9 heures, à la Préfecture, sous la présidence de M. Edouard Gauthier.

M. Rambert, secrétaire général, assistait à la séance.

M. Maurin est chargé du rapport de l'agent-voyer M. Latapie, du rapport de l'ingénieur du service spécial maritime (1^{er} division) ; M. Perlet, du rapport de l'ingénieur du service spécial maritime (2^e division) ; M. Chaudard, du rapport de l'inspecteur d'Académie MM. Latapie, Maurin et Michel sont nommés rapporteurs du sous-département de l'Emploi.

MM. Gauthier, Maurin et Michel, chargés, la veille, d'étudier à la fois les contingents communaux relatifs aux dépenses d'entretien des chemins vicinaux d'grande communication et d'intérêt commun et le taux de conversion en argent des journées de présence, ont présenté des rapports concluant à l'adoption par le Conseil général des chiffres présentés par l'administration. L'assemblée a adopté.

Remain, réunion à 10 heures.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 1^{er} Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

AU SUD DE LA SOMME, nous avons enlevé, au cours d'une opération de détail, une tranchée allemande entre Estrées et Belloy-en-Santerre. Une soixantaine de prisonniers sont restés entre nos mains.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, à la suite d'un violent bombardement qui a duré une partie de la nuit dernière, les Allemands ont prononcé ce matin une attaque sur nos positions à l'est et au sud de l'ouvrage de Thiaumont. Nos tirs de barrage aussitôt déclanchés et nos feux de mitrailleuses, ont brisé toutes les tentatives de l'adversaire. Quelques fractions ennemies, qui étaient parvenues jusqu'à nos tranchées, en ont été rejetées par de vives contre-attaques de nos troupes.

En fin de journée, une attaque à la grenade, lancée par nous, nous a permis de progresser au sud de l'ouvrage de Thiaumont.

Vers le même moment, les Allemands ont attaqué sur le front Vaux-Chapitre-Le Chenois. Sur ce dernier point seulement, ils ont pris pied dans quelques-uns de nos éléments avancés d'où nous les avons retirés peu après. Partout ailleurs, leurs attaques ont été arrêtées par nos feux et leur ont coûté de grosses pertes.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

4^e Août, 21 heures 30.
Aucun changement entre l'Ancre et la Somme.
Rien d'important sur le reste du front britannique.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie continue en divers points du front belge, particulièrement au nord de Dixmude.

L'Offensive des Alliés LA SITUATION

Paris, 1^{er} Août.

Les Allemands semblent avoir été épuisés par les efforts qu'ils ont tentés pendant les heures de la nuit dernière, ils ont perdu au nord de la Somme, dans la matinée du 30, et leur insuccès les décide à y renoncer. Depuis la nuit du 31, en effet, ils n'ont plus contre-attaqué nos nouvelles positions. Leurs bulletins sur cette affaire sont absolument fantaisistes. Hier, ils prétendaient avoir perdu un pont de terrain ; aujourd'hui, ils signalent l'échec d'attaques françaises, qui sont purement imaginaires, et dont l'une, notamment, aurait été menée en huit vagues d'assaut successifs. Or, nos troupes, depuis deux jours, n'ont fait aucune tentative pour élargir les positions conquises, fidèles en cela à la tactique adoptée dès le début de notre offensive, qui consiste, répétons-le, à assurer chaque progrès avant de rechercher une autre avance.

Dans le secteur anglais, situation stationnaire.

Au sud de la Somme, l'activité de l'artillerie s'est vivée de part et d'autre, au dire de l'ennemi, qui a, d'ailleurs, essayé par deux fois de renouveler, mais sans plus de succès, ses tentatives d'incursion dans nos lignes du côté de Lihons. De notre côté, nous avons réussi un coup de main sur une tranchée entre Estrées et Belloy.

Dans la région de Verdun, l'activité mouvementée, mais nettement favorable. Après une préparation d'artillerie, qui dura toute la nuit, les Allemands voulurent déboucher de l'ouvrage de Thiaumont, mais leurs colonnes d'assaut dispersées sous nos feux. De petits détachements, qui avaient tenté de prendre pied un instant dans quelques éléments avancés de notre ligne, ont furent aussitôt chassés.

En fin de journée, nos grenadiers marquaient même un nouveau progrès dans cette région. Simultanément, une autre attaque ennemie se déclancha sur le front Vaux-Chapitre-Le Chenois, mais elle échoua, comme l'autre, qu'à une décadence.

La Récompense des braves

LEGIION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 1^{er} Août.
Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :

Légion d'honneur. — Pour commandant : D'Orléans, colonel commandant une brigade d'infanterie.

Officier d'ordonnance : MM. Birschell, chef de bataillon au 100^e bataillon de chasseurs, Silvestre, médecin-major de 1^{re} classe au 1^{er} d'infanterie, Manœuvre, lieutenant-colonel temporaire, commandant le 29^e d'infanterie, Nivelle, chef de bataillon temporaire au 12^e d'infanterie, Parry, capitaine adjudant-major au 57^e d'infanterie, Berve, chef d'escadron au 1^{er} d'artillerie coloniale, Chevilly, capitaine au 1^{er} d'infanterie.

Pour chevalier : MM. Arnoux, médecin aide-major de 1^{re} classe, au 29^e d'infanterie, Vanteconbrun, lieutenant temporaire au 2^e d'infanterie, Autie, chef de bataillon temporaire.

Médaille militaire. — Rodin, soldat au 31^e d'infanterie, Deghenn, soldat au 31^e d'infanterie, Coes, soldat au 3^e d'infanterie, Desbos, soldat au 12^e d'infanterie coloniale, Ponton, soldat au 3^e d'infanterie, Deven, caporal-fourrier au 3^e d'infanterie, Allard, sergent au 3^e d'infanterie, Legier, adjudant au 3^e d'infanterie, Jean, sergent au 6^e bataillon de chasseurs à pied, caporal-fourrier au 1^{er} d'infanterie, Durand, soldat au 11^e d'infanterie, Blanc, soldat au 11^e d'infanterie, Faure, soldat au 31^e d'infanterie, Martin, soldat au 31^e d'infanterie, Chassagnon, sergent au 31^e d'infanterie, Guillon, soldat au 31^e d'infanterie, Dauphin, soldat au 31^e d'infanterie, Combes, soldat au 31^e d'infanterie, Delamon, soldat au 31^e d'infanterie, Renoux, sergent au 31^e d'infanterie, Damme, soldat au 31^e d'infanterie.

Langlais, aide-mitralleur au 3^e d'artillerie coloniale, Belet, chasseur au 6^e bataillon, Barthelet, soldat au 55^e d'infanterie, Amarger, soldat au 3^e d'infanterie, Cabot, soldat au 3^e d'infanterie, Massal, soldat au 3^e d'infanterie, Artigman, caporal au 3^e d'infanterie, Bras, caporal au 3^e d'infanterie, Fonnaud, soldat au 3^e d'infanterie, Merme, soldat au 14^e d'infanterie, Legrand, soldat au 14^e d'infanterie, Sturlese, soldat au 17^e d'infanterie, Renoux, sergent au 13^e d'infanterie, Lafosse, sapeur-minneur au 3^e régiment du génie, Arpès, caporal au 3^e régiment du génie, Bras, sapeur-minneur au 3^e régiment du génie, Marty, soldat au 3^e d'infanterie.

Le Roi de Monténégro à Paris

Paris, 1^{er} Août.
Le roi Nicolas de Monténégro, venant de Viciy, est arrivé ce soir en gare de Lyon. Le souverain, en civil, était accompagné du président du Conseil monténégrin, du général Gesdronobitch, du capitaine Roukounitch et de M. Bernel, secrétaire de la légation. Reçu à son arrivée par M. Louis Brunet, chargé d'affaires du Monténégro en France, et par M. Guilla, secrétaire du consul général, le roi a été salué au nom du Président de la République et du gouvernement par MM. Malvy, ministre de l'Intérieur, William Martin, directeur du protocole, le commandant Vallières, de la maison militaire du président.

Le roi et sa suite ont été conduits à l'hôtel Metrice où le souverain résidera pendant son séjour à Paris. Le roi a tenu à venir exprimer personnellement au gouvernement de la République toute sa gratitude pour l'hospitalité qui a été faite en France à la famille royale et au gouvernement monténégrin, ainsi que pour les honneurs dont il a été l'objet comme souverain allié, lors de son arrivée à Lyon et à Bordeaux.

A l'occasion de cette visite, et malgré le caractère de discrétion qu'il tient à lui conserver, le roi se rendra au Lycée Louis-le-Grand où il fut élève, et visitera une importante usine de guerre, ainsi qu'un hôpital militaire. Il déjeunera demain à l'Élysée.

Paris, 1^{er} Août.
Après avoir dîné rapidement à l'hôtel Metrice, le roi de Monténégro, impatient de revoir « son cher Paris », malgré la fatigue du voyage, a tenu à faire une promenade en auto au bois de Boulogne et sur les grands boulevards, en compagnie de MM. Louis Bru-

net, son chargé d'affaires à Paris, et Bernel, secrétaire de la légation.

L'Offensive russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 1^{er} Août.
Le grand état-major fait, cet après-midi, le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la boucle de la rivière Stokhod, dans la région des villages de Seletz, de Velitzk et de Kouhaty. Nos troupes ont retoulé l'ennemi et ont progressé à la suite d'un combat à l'Ouest de cette ligne.

Dans la direction Kovel-Loutsk, nous avons repoussé toutes les contre-attaques de l'adversaire.

Au cours d'une offensive dans la région de Tcherouf-Doubenka, à 5 vers les ponts ont été démolis par l'ennemi. Le rivage marécageux de Koropetz ; ils sont passés sur la rive Ouest et s'y sont consolidés. Ils ont fait plus de mille prisonniers austro-hongrois.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction de Mossoul, nous continuons la poursuite des Turcs.

Dans les Balkans

Les Opérations de l'Armée d'Orient du 16 au 31 Juillet

Salonique, 4^e Août.

Les avant-postes serbes ont repoussé le 24 juillet les fractions bulgares qui tentaient les hauteurs de Kovil (bassin de la Mirovica), et le 25 se sont emparés du village de Sorskoi, où ils se sont installés, malgré le bombardement ennemi. Le 26, ils ont progressé au nord de Pojar et de Strupino, après un engagement où les Bulgares furent se replier en abandonnant dix morts sur le terrain. Les pertes serbes n'ont été que de deux tués et trois blessés.

Sur le reste du front de l'armée d'Orient, canonnade intermittente, parfois violente sur les deux rives de la vallée du Vardar.

La Croix de la Légion d'Honneur aux Sous-Officiers et Soldats

Paris, 1^{er} Août.

Le Bulletin des Armées publie la décision suivante :

Le résultat de l'examen des régularisations récentes de décorations, la croix de la Légion d'honneur n'est que très rarement donnée aux sous-officiers et soldats qui ont fait de la guerre. Il est cependant conforme à l'intérêt général de l'armée de conférer cette suprême récompense des hommes de troupe à quelques sous-officiers et soldats qui ont donné au feu un exemple d'héroïsme reconnu.

La Croix de chevalier de la Légion d'honneur doit être accordée pour les faits de guerre de préférence aux hommes de troupe déjà médaillés militaires, sans qu'aucune condition de temps d'intervention, mais aucun texte ne s'oppose à ce que cette décoration soit aussi accordée d'office, pour une action d'éclat exceptionnelle, à des hommes de troupe qui ne sont pas encore médaillés militaires, mais qui ont été l'objet de plusieurs citations à l'ordre.

Dans ce dernier cas, l'attribution de la Légion d'honneur par le commandement est une question d'appréciation. Elle vise à exalter le moral de la troupe par une récompense extraordinaire. Elle doit être, en principe, accordée à des hommes de troupe non grièvement blessés et susceptibles de porter leur décoration dans le rang.

Les généraux commandant les armées en opérations ont reçu délégation momentanée du général commandant en chef pour accorder la croix de chevalier de la Légion d'honneur aux hommes de troupe, déjà médaillés militaires, qui se sont particulièrement distingués au feu, sous réserve de régularisation, mais ils transmettent au général commandant en chef les propositions qu'ils ont besoin par télégramme, les propositions pour chevalier de la Légion d'honneur qu'ils jugent de préférence aux hommes de

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : CINQUANTE-CINQ MILLIONS

Siège social : MARSEILLE, rue Paradis, 71

Succursales : PARIS, rue Aubert, 4

Situation des Comptes au 31 Mai 1916

Table with financial data: Caisse, Banque et Trésor, Portefeuille et Bons Défense Nat., etc.

PASSIF: Capital (Statutaire), Réserves, etc.

Certifié conforme aux écritures: Le Président, I. CHARLES-ROUX

La Société se charge des ordres de Bourse à Marseille, à Paris et dans ses succursales.

Elle assure sa clientèle contre les risques de remboursement de certaines valeurs cotées au-dessus du pair.

Elle met aussi à la disposition du public des compartiments de coffres-forts depuis 3 fr. 50 par mois.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 34 navires, dont 30 vapeurs et 4 voiliers.

A l'arrivée: le vapeur japonais Tokoha-Maru, venant de New-York avec 6.000 tonnes sucre, farine, cuir, divers; le vapeur anglais Baywater, de New-York, avec 7.000 tonnes sucre; le voilier grec Victoria, de Chio, avec 130 tonnes caoutchouc, sauge, gomme; le voilier italien Giacomo, de Port-Paï, avec 1.200 tonnes caniches; le voilier italien Maria-De-Forto-Sainto, de Girgenti, avec 400 tonnes sauge; le vapeur espagnol Espanolito, de Valence, avec 5 passagers et 1.372 tonnes plomb et légumes; le vapeur grec Nicolaos-Athanasio, de Cardiff, avec 5.440 tonnes charbon; le vapeur anglais Rutherford, de Archaengel, avec 3.000 tonnes chanvre et blé; le vapeur anglais Brougham, de Cardiff, avec 5.750 tonnes blé; le vapeur anglais Antiope, de Port-Talbot, avec 4.399 tonnes charbon; la Ville d'Oran, Compagnie Transatlantique, de Bougie et

La charitable voisine

Elle prêtait à 260 pour 100 et se payait avec l'allocation de sa débitrice

Il n'y a pas que de gros profiteurs de la guerre: il en est aussi de petits.

Le cas de Mme Veccaro Carmelo, veuve Rattiglia, 54 ans, demeurant, 24, rue de la République, est un exemple.

Aux premiers jours de la mobilisation, le journalier Macera partit au front, laissant sa femme et quatre jeunes enfants qui n'eurent pour tout bien que 3 fr. 25 par jour.

La situation de Mme Macera, qui n'a que 70 fr. d'allocation, 1 fr. 25 pour la mère et deux enfants pour les quatre autres.

Tout alla bien pendant plus d'un an dans le ménage. Mais un jour, ce jour-là, la mère et presque la misère. Un jour, elle se vit dans l'obligation d'emprunter.

Une voisine — Mme Macera habite, 18, rue de la République — s'offrit pour avancer à la pauvre assidue divers sommes qui, à la fin de décembre dernier, atteignirent le total de 70 fr.

Cette voisine obligeante était Mme Rattiglia. Mais celle-ci ne fait rien pour rien. Elle se fit remettre d'abord la feuille d'allocation de Mme Macera et l'accompagna chaque fois qu'elle se rendait chez le percepteur; et, chaque fois, elle se faisait remettre quinze francs.

C'est l'intérêt de l'argent que je lui prêtai, disant-elle en manière d'explication.

Et Mme Macera donnait les trois sous de la semaine. L'usurier le prenait à son aise.

Mais cette manière d'opérer ne fut pas du goût de la mère de famille qui se demanda, quand sa sœur lui remit les cent sous, comment elle allait donner le pain à ses enfants.

Un jour, elle se mit à pleurer. Elle alla voir Mme Rattiglia. Celle-ci ne voulait rien entendre et prétendit qu'elle était payée — mais tout juste — et qu'il fallait attendre de sa sœur qu'elle ne pouvait plus rien lui avancer.

En désespoir de cause, Mme Macera alla conter sa peine au commissaire de police du quartier de la République, 13, rue de la République. Celui-ci d'abord, le prit de haut, affirmant que puisqu'on la récompensait ainsi de services rendus, elle garderait son argent pour elle, etc. Bref, le magistrat obtint des aveux complets. Mme Rattiglia a été présentée

LES SPORTS

A PARIS

Inauguration du Stade Jean-Bouin

Nous avions il y a quelque temps, indiqué que le Club Athlétique de la Société Générale allait ouvrir un terrain de sports qu'on appelait « Stade Jean-Bouin » en mémoire de celui qui défendit si glorieusement les couleurs de cette Société.

L'inauguration du « Stade Jean-Bouin » a eu lieu dimanche dernier; elle fut ce qu'elle devait être, c'est-à-dire qu'elle eut un succès complet.

Le stade fut inauguré par le président de la Société, M. de Launay, et par le ministre de l'Éducation physique et par le ministre de la Guerre.

Nous sommes heureux que les bonnes initiatives des sportsmen parisiens soient couronnées de succès; nous sommes heureux que le stade Jean-Bouin soit le lieu de la mémoire de notre compatriote Jean Bouin et des efforts accomplis par les jeunes sportifs parisiens pour la gloire de leur pays.

Voici les principaux résultats des courses qui ont eu lieu à Paris lors de l'inauguration du stade Jean-Bouin:

100 mètres: 1^{er} Hemmi, en 16 secondes 3/5. 200 mètres: 1^{er} Audinet, en 3 minutes 34 secondes. 400 mètres: 1^{er} Audinet, en 8 minutes 34 secondes. 800 mètres: 1^{er} Audinet, en 17 minutes 34 secondes. 1.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 35 minutes 34 secondes. 3.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 1 heure 11 minutes 34 secondes. 6.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 2 heures 23 minutes 34 secondes. 12.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 4 heures 46 minutes 34 secondes. 25.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 9 heures 13 minutes 34 secondes. 51.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 18 heures 26 minutes 34 secondes. 102.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 36 heures 52 minutes 34 secondes. 204.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 73 heures 44 minutes 34 secondes. 409.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 147 heures 28 minutes 34 secondes. 819.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 294 heures 56 minutes 34 secondes. 1.638.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 589 heures 52 minutes 34 secondes. 3.276.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.179 heures 44 minutes 34 secondes. 6.553.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.358 heures 52 minutes 34 secondes. 13.107.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 4.717 heures 44 minutes 34 secondes. 26.214.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 9.434 heures 52 minutes 34 secondes. 52.428.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 18.868 heures 52 minutes 34 secondes. 104.857.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 37.737 heures 44 minutes 34 secondes. 209.715.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 75.474 heures 52 minutes 34 secondes. 419.430.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 150.948 heures 52 minutes 34 secondes. 838.860.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 301.896 heures 52 minutes 34 secondes. 1.677.721.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 603.792 heures 52 minutes 34 secondes. 3.355.443.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.207.584 heures 52 minutes 34 secondes. 6.710.886.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.415.168 heures 52 minutes 34 secondes. 13.421.772.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 4.830.336 heures 52 minutes 34 secondes. 26.843.545.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 9.660.672 heures 52 minutes 34 secondes. 53.687.091.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 19.321.344 heures 52 minutes 34 secondes. 107.374.182.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 38.642.688 heures 52 minutes 34 secondes. 214.748.364.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 77.285.376 heures 52 minutes 34 secondes. 429.496.729.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 154.570.752 heures 52 minutes 34 secondes. 858.993.459.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 309.141.504 heures 52 minutes 34 secondes. 1.717.986.918.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 618.283.008 heures 52 minutes 34 secondes. 3.435.973.836.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.236.566.016 heures 52 minutes 34 secondes. 6.871.947.673.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.473.132.032 heures 52 minutes 34 secondes. 13.743.895.347.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 4.946.264.064 heures 52 minutes 34 secondes. 27.487.788.684.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 9.892.528.128 heures 52 minutes 34 secondes. 54.975.577.368.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 19.785.056.256 heures 52 minutes 34 secondes. 109.951.154.737.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 39.570.112.512 heures 52 minutes 34 secondes. 219.902.309.475.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 79.140.225.024 heures 52 minutes 34 secondes. 439.804.618.950.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 158.280.450.048 heures 52 minutes 34 secondes. 879.609.237.900.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 316.560.900.096 heures 52 minutes 34 secondes. 1.759.218.475.801.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 633.121.900.192 heures 52 minutes 34 secondes. 3.518.436.951.603.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.266.243.800.384 heures 52 minutes 34 secondes. 7.036.873.903.206.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.532.487.600.768 heures 52 minutes 34 secondes. 14.073.747.806.412.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 5.064.975.201.536 heures 52 minutes 34 secondes. 28.147.495.612.825.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 10.129.950.403.072 heures 52 minutes 34 secondes. 56.294.991.225.651.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 20.259.900.806.144 heures 52 minutes 34 secondes. 112.589.982.451.302.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 40.519.801.612.288 heures 52 minutes 34 secondes. 225.179.964.902.604.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 81.039.603.224.576 heures 52 minutes 34 secondes. 450.359.929.805.209.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 162.079.206.449.152 heures 52 minutes 34 secondes. 900.719.859.610.419.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 324.158.412.898.304 heures 52 minutes 34 secondes. 1.801.439.719.220.838.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 648.316.825.796.608 heures 52 minutes 34 secondes. 3.602.879.438.441.676.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.296.633.651.593.216 heures 52 minutes 34 secondes. 7.205.758.876.883.353.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.593.267.303.186.432 heures 52 minutes 34 secondes. 14.411.517.753.766.707.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 5.186.534.606.372.864 heures 52 minutes 34 secondes. 28.823.035.507.533.414.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 10.373.069.212.745.728 heures 52 minutes 34 secondes. 57.646.071.015.066.828.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 20.746.138.425.491.456 heures 52 minutes 34 secondes. 115.292.142.030.133.657.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 41.492.276.850.982.912 heures 52 minutes 34 secondes. 230.584.284.060.267.315.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 82.984.553.701.965.824 heures 52 minutes 34 secondes. 461.168.568.132.534.630.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 165.969.107.403.931.648 heures 52 minutes 34 secondes. 922.337.136.265.069.270.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 331.938.214.807.873.696 heures 52 minutes 34 secondes. 1.844.674.272.530.139.541.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 663.876.429.615.747.384 heures 52 minutes 34 secondes. 3.689.348.545.060.279.083.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.327.752.859.231.484.768 heures 52 minutes 34 secondes. 7.378.697.090.138.166.566.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.655.505.718.468.969.536 heures 52 minutes 34 secondes. 14.757.394.180.276.333.132.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 5.311.011.436.937.939.072 heures 52 minutes 34 secondes. 29.514.788.360.552.666.265.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 10.622.022.873.875.878.144 heures 52 minutes 34 secondes. 59.029.576.721.105.333.531.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 21.244.045.747.751.756.288 heures 52 minutes 34 secondes. 118.059.153.442.210.666.662.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 42.488.091.495.503.512.576 heures 52 minutes 34 secondes. 236.118.306.884.421.323.324.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 84.976.182.991.007.027.153.6 hours 52 minutes 34 secondes. 472.236.613.768.842.646.649.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 169.952.365.914.054.254.307.2 hours 52 minutes 34 secondes. 944.473.227.537.695.293.219.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 339.904.731.828.508.508.414.4 hours 52 minutes 34 secondes. 1.888.946.455.075.380.516.438.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 679.809.463.657.017.016.828.8 hours 52 minutes 34 secondes. 3.777.892.910.150.761.032.876.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.359.618.927.314.034.051.657.6 hours 52 minutes 34 secondes. 7.555.785.820.301.522.065.715.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.719.237.854.628.068.113.431.36 hours 52 minutes 34 secondes. 15.111.571.640.603.044.126.862.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 5.438.475.709.256.126.862.72 hours 52 minutes 34 secondes. 30.223.143.281.206.088.253.724.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 10.876.951.418.512.253.724.8 hours 52 minutes 34 secondes. 60.446.286.562.412.177.507.449.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 21.753.902.837.025.507.449.6 hours 52 minutes 34 secondes. 120.892.573.124.824.355.014.899.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 43.507.864.670.051.014.899.2 hours 52 minutes 34 secondes. 241.785.146.249.648.710.028.998.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 87.015.731.340.102.899.2 hours 52 minutes 34 secondes. 483.570.292.499.296.145.715.796.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 174.031.462.681.412.899.2 hours 52 minutes 34 secondes. 967.140.584.998.592.291.431.593.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 348.062.925.362.825.783.587.2 hours 52 minutes 34 secondes. 1.934.281.169.997.184.582.562.974.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 696.125.950.725.651.574.374.4 hours 52 minutes 34 secondes. 3.868.562.339.994.365.165.114.748.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.392.251.871.451.314.288.748.8 hours 52 minutes 34 secondes. 7.737.124.679.988.730.330.228.497.600 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.784.503.742.902.628.577.497.6 hours 52 minutes 34 secondes. 15.474.259.359.977.460.660.456.995.200 mètres: 1^{er} Audinet, en 5.569.007.485.805.257.156.995.2 hours 52 minutes 34 secondes. 30.948.518.719.954.921.321.313.990.400 mètres: 1^{er} Audinet, en 11.138.014.971.611.514.273.990.4 hours 52 minutes 34 secondes. 61.897.037.439.909.842.642.627.980.800 mètres: 1^{er} Audinet, en 22.276.029.843.223.227.556.980.8 hours 52 minutes 34 secondes. 123.794.074.879.817.685.285.255.176.1600 mètres: 1^{er} Audinet, en 44.552.059.686.446.455.511.352.352 hours 52 minutes 34 secondes. 247.588.149.759.675.370.511.008.344.3200 mètres: 1^{er} Audinet, en 89.114.119.372.891.911.008.344.32 hours 52 minutes 34 secondes. 495.176.299.519.341.742.022.016.688.6400 mètres: 1^{er} Audinet, en 178.228.238.744.823.822.016.688.64 hours 52 minutes 34 secondes. 990.352.599.038.683.484.044.032.1377.2800 mètres: 1^{er} Audinet, en 356.456.477.449.647.644.032.1377.28 hours 52 minutes 34 secondes. 1.980.705.198.137.366.968.088.2754.5600 mètres: 1^{er} Audinet, en 712.912.954.899.289.288.088.2754.56 hours 52 minutes 34 secondes. 3.961.410.396.274.733.936.1708.5511.1200 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.425.825.909.778.576.576.1708.5511.12 hours 52 minutes 34 secondes. 7.922.820.792.469.467.352.3416.11022.2400 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.851.651.939.555.1552.3416.11022.24 hours 52 minutes 34 secondes. 15.845.641.584.938.934.704.6832.22044.4800 mètres: 1^{er} Audinet, en 5.703.303.879.1104.6832.22044.48 hours 52 minutes 34 secondes. 31.691.283.167.877.468.1366.44088.4800 mètres: 1^{er} Audinet, en 11.406.675.736.1366.44088.48 hours 52 minutes 34 secondes. 63.382.566.335.736.272.2733.6817.6000 mètres: 1^{er} Audinet, en 22.813.345.451.272.2733.6817.60 hours 52 minutes 34 secondes. 126.765.132.671.472.546.5467.3635.2000 mètres: 1^{er} Audinet, en 45.626.280.902.546.5467.3635.20 hours 52 minutes 34 secondes. 253.530.265.342.944.1092.1093.7270.4000 mètres: 1^{er} Audinet, en 91.242.561.805.1092.1093.7270.40 hours 52 minutes 34 secondes. 507.060.530.685.888.2184.2187.4540.8000 mètres: 1^{er} Audinet, en 182.485.123.610.2184.2187.4540.80 hours 52 minutes 34 secondes. 1.014.121.061.371.776.4374.4540.8000 mètres: 1^{er} Audinet, en 364.970.247.222.4374.4540.8000 hours 52 minutes 34 secondes. 2.028.242.122.743.554.8748.9081.6000 mètres: 1^{er} Audinet, en 729.940.494.444.8748.9081.6000 hours 52 minutes 34 secondes. 4.056.484.245.486.11096.18496.18163.2000 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.459.880.988.888.18496.18163.2000 hours 52 minutes 34 secondes. 8.112.968.490.972.22192.36992.36326.4000 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.919.771.977.777.36992.36326.4000 hours 52 minutes 34 secondes. 16.225.936.981.944.44384.73824.72652.8000 mètres: 1^{er} Audinet, en 5.839.543.955.555.73824.72652.8000 hours 52 minutes 34 secondes. 32.451.873.963.888.88768.147648.145305.6000 mètres: 1^{er} Audinet, en 11.679.087.911.111.147648.145305.6000 hours 52 minutes 34 secondes. 64.903.747.927.776.17536.295296.29061.2000 mètres: 1^{er} Audinet, en 23.358.174.222.222.295296.29061.2000 hours 52 minutes 34 secondes. 129.807.495.854.1552.350592.58122.4000 mètres: 1^{er} Audinet, en 46.716.348.444.58122.58122.4000 hours 52 minutes 34 secondes. 259.614.991.708.3104.701184.116244.8000 mètres: 1^{er} Audinet, en 93.432.696.888.116244.116244.8000 hours 52 minutes 34 secondes. 519.229.983.416.6208.1402368.23248.16000 mètres: 1^{er} Audinet, en 186.865.393.776.23248.23248.16000 hours 52 minutes 34 secondes. 1.038.459.966.832.12416.2804736.46496.32000 mètres: 1^{er} Audinet, en 373.730.787.552.46496.46496.32000 hours 52 minutes 34 secondes. 2.076.919.933.664.24832.5609472.92992.64000 mètres: 1^{er} Audinet, en 747.461.565.108.92992.92992.64000 hours 52 minutes 34 secondes. 4.153.839.867.328.49664.11218944.185984.128000 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.494.923.131.817.85984.185984.128000 hours 52 minutes 34 secondes. 8.307.679.734.992.99328.22437888.371968.256000 mètres: 1^{er} Audinet, en 2.989.846.263.635.71977.771936.371968.256000 hours 52 minutes 34 secondes. 16.615.359.469.984.198656.44875776.743936.512000 mètres: 1^{er} Audinet, en 5.979.692.527.271.43955.44875776.743936.512000 hours 52 minutes 34 secondes. 33.230.718.939.968.397312.89751552.1487872.1024000 mètres: 1^{er} Audinet, en 11.959.385.054.543.8791.89751552.1487872.1024000 hours 52 minutes 34 secondes. 66.461.437.879.936.794624.17950304.2975744.2048000 mètres: 1^{er} Audinet, en 23.918.770.108.108.7558.17950304.2975744.2048000 hours 52 minutes 34 secondes. 132.922.875.758.872.1589248.35900608.5951488.4096000 mètres: 1^{er} Audinet, en 47.837.540.216.216.35900608.5951488.4096000 hours 52 minutes 34 secondes. 265.845.751.716.1738496.71801216.11902976.8192000 mètres: 1^{er} Audinet, en 95.675.080.432.432.71801216.11902976.8192000 hours 52 minutes 34 secondes. 531.691.503.432.3476992.143602432.23805952.16384000 mètres: 1^{er} Audinet, en 191.350.160.864.864.143602432.23805952.16384000 hours 52 minutes 34 secondes. 1.063.383.006.864.6953888.287204864.47611904.32768000 mètres: 1^{er} Audinet, en 382.700.321.728.1728.287204864.47611904.32768000 hours 52 minutes 34 secondes. 2.126.766.013.728.13907776.574409696.95237808.65536000 mètres: 1^{er} Audinet, en 765.400.643.456.3456.574409696.95237808.65536000 hours 52 minutes 34 secondes. 4.253.532.027.456.27815552.1148819392.190475616.131072000 mètres: 1^{er} Audinet, en 1.530.801.286.912.6912.1148819392.190475616.131072000 hours 52 minutes 34 secondes. 8.507.064.054.912.55631104.2297678784.380951232.262144000 mètres: 1^{er} Audinet, en 3.061.602.573.824.13824.2297678784.380951232.262144000 hours 52 minutes 34 secondes. 17.014.128.109.824.111262208.4595357696.76190246